

MUSICA Toumée bas-rhinoise du Philharmonique **Résolument contemporain !**

Le Philharmonique de Strasbourg a donné dans le cadre de Musica quatre concerts faisant la part belle au répertoire contemporain.

DANS CE PROGRAMME, Philippe Manoury et Tristan Murail alternaient avec Fauré et Ravel. On les retrouvait à l'Espace culturel de Bischoffsheim, à la Saline de Soultz-sous-Forêt, à la Castine de Reichshoffen et à la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg.

Panorama de musique française, créations récentes mixées avec des pièces datées d'il y a un siècle, leur dénominateur commun les plaçant sous le signe de la clarté. Pour *A Strange Ritual* de Manoury, l'idée conductrice de la composition est canalisée dans une forme choisie. Les variations commencent dans une épure nette des groupes de timbres en présence et se densifient par le mélange progressif des textures instrumentales, en signe du dérèglement voulu de la structure originelle.

La musique dite spectrale, dont Tristan Murail est un des grands représentants, relève d'une sorte d'impressionnisme, où le conglomérat des sonorités crée une couleur souvent globale.

Si *Serendib* (1992) parle de vagues et de houle marine, c'est pour en évoquer le mouvement par la dynamique de la masse orchestrale. La direction très sûre du chef canadien Jean-Michaël Lavoie en a fait la belle démonstration. Avec la *Ballade pour piano et orchestre* de Fauré, on retournait à une musique aimable du postromantisme de salon, où la mouture originale a été augmentée par une orchestration toujours légère. Pierre Etcheverry, qui en était le soliste, a assimilé les traits délicats d'une partition riche en cadences. Les quatre mouvements du *Tombeau de Couperin* de Ravel marquent l'hommage à un compositeur baroque qui a représenté un modèle dans le traitement des rythmes de danses anciennes. L'orchestre en a fourni avec le chef une version parfaite.

MARC MUNCH